

INSERTIONS

Stadrestre de 10 heures du matin à 4 heures du soir. 40, Rue Maciel.
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.
Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.
Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.
Téléphone «La Cooperativa» N° 339
Impreso en los Talleres de El Sotelo

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boron Dubard — Rédaction et Administration: 46, rue Maciel.

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	\$ 1 00	1 20
Trois mois	3 00	3 50
Six mois	5 00	6 00
Un an	10 00	10 50
Numéro du jour	\$ 0 01	
n ancien	0 10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.
Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

LA PATRIE

Société Française de Secours Mutuels

Assemblée Générale du 30 Janvier 1898

Rapport du Conseil d'Administration pour l'exercice 1897

Messieurs les Sociétaires,

Le mandat que vous nous aviez confié pour administrer vos intérêts étant arrivé à son terme, votre Conseil d'Administration, se conformant aux dispositions Statutaires (art. 12), vient rendre compte de tous ses actes pendant l'exercice qui vient de s'écouler (31 Décembre 1897).

Commençons, Messieurs, par vous donner un aperçu de la situation actuelle comparativement à celle des deux exercices précédents. Il résulte des tableaux synoptiques annexés que la différence entre les entrées et les dépenses générales est de \$ 40,58 en faveur des recettes.

Ce résultat, quoique plus favorable que celui obtenu les derniers exercices, est cependant bien mince, si on tient compte de la nécessité d'une sage prévision pour augmenter le Capital social, de façon à être préparé, peut-être dans un avenir prochain, à faire face à un surcroît de dépenses, lorsque l'âge des sociétaires réclamera impérieusement des soins, des indemnités et des secours plus fréquents.

Déjà, Messieurs, malgré tous les efforts de vos Conseils d'Administration, les résultats sont loin d'être comparables à ceux qui étaient obtenus dans les premières années qui suivirent la fondation de la Société.

Quoi qu'il en soit, croyez bien que pour arriver à ramener l'équilibre entre les recettes et les dépenses pendant le dernier exercice, il a fallu que votre Conseil d'Administration, tout en exerçant une grande vigilance pour que les malades fussent soignés avec la plus grande sollicitude, entrât résolument dans la lutte contre les abus qui, malheureusement se produisaient à l'ombre d'une mansuétude mal comprise. Il est vrai de dire que la prospérité surprenante de la Société contribuait à ce que les abus passassent inaperçus. Mais, aujourd'hui, où il est plus facile de constater un surcroît de dépenses inexplicables, le Conseil, par un examen minutieux des visites médicales et des recettes pharmaceutiques, a pu se rendre compte avec exactitude de certaines exigences non justifiées par les dispositions Statutaires.

Votre Conseil d'Administration, tout en agissant avec des ménagements, a réagi contre un état de choses qui pouvait entraîner la Société dans une voie pleine de périls.

Nous pouvons le dire hautement, Messieurs, la Société LA PATRIE est une des Sociétés de Secours Mutuels où les Sociétaires sont soignés avec la sollicitude la plus large, mais, pour que cette situation puisse avoir de la durée, il faut que tous les Sociétaires se pénètrent bien que pour éviter toute interruption dans la prospérité de la Société, ils doivent n'apporter aucun retard dans le paiement des cotisations, et faire en sorte que le Conseil d'Administration n'ait pas à relever des abus se traduisant par des exagérations de dépenses qui, accumulées, peuvent détruire l'équilibre de notre budget.

Si on considère qu'avec une cotisation de \$ 1,17 par mois, les Sociétaires et leurs enfants jusqu'à l'âge de 15 ans, sont assurés contre les éventualités de la maladie, ayant droit aux soins médicaux, recettes pharmaceutiques, indemnité, secours extraordinaires et frais d'enterrement — on ne saurait trop insister sur l'engagement que nous devons tous prendre de nous servir de nos droits qu'avec la plus grande modération, surtout dans les temps difficiles que nous traversons.

Il est un fait certain, Messieurs, c'est que vos Conseils d'Administration, quelles que soient leurs aptitudes et leur bonne volonté, ne peuvent pas faire des miracles.

Pour faire de la bonne administration, dans

une Société de Secours Mutuels, il faut que les Sociétaires conviennent tacitement, non pas seulement de faire usage de leurs droits dans les limites Statutaires, sinon d'épargner autant que possible des dépenses, pour minimiser qu'elles soient, n'étant pas justifiées par une nécessité absolue.

A ces conditions, vous assurerez à la Société une ère de prospérité qui est subordonnée, croyez-le bien, au dévouement particulier et collectif de tous ses membres.

Dépenses

Médecins	2 811 40
Pharmaciens	3 996 69
Frais généraux	1 913 73
Bains et ventouses	278 70
Indemnités	561 50
Hôpital	102 00
Décès	371 98
Frais funéraires	179 71
Fonds de réserve	50 00
Total	10 303 71

Service Médical

Soc. Consultations	2118 \$ 633 40
Visites	3168 \$ 1387 20
Total	\$ 2022 60
Enf. Consultations	450 \$ 135 00
Visites	1928 \$ 691 20
Total	\$ 826 20
Total	\$ 2818 80

TABLEAU SYNOPTIQUE DES RECETTES

	Cotisations	Décès	Intérêts	Visites	Pertes	Total
Janvier	853 00	48 00	60 00	—	—	961 00
Février	787 50	63 80	—	—	—	851 30
Mars	738 00	13 80	—	10 00	—	821 80
Avril	912 50	51 10	—	4 50	—	968 10
Mai	1 157 50	50 00	250 00	—	—	1 557 50
Juin	310 40	—	—	—	—	310 40
Juillet	781 00	51 90	—	—	—	832 90
Août	731 50	17 00	—	—	—	748 50
Septembre	914 00	2 50	—	—	—	916 50
Octobre	705 00	50 00	—	—	—	755 00
Novembre	645 50	51 00	—	—	—	696 50
Décembre	752 50	12 70	250 00	31 45	—	1 036 65
Total	1 262 50	417 80	620 00	15 95	10 349 15	

MOUVEMENT DE CAISSE

	DOIT
1er Janvier Solde en Caisse	\$ 407 52
31 Décembre Cotisations	9 262 10
» Décès	117 80
» Intérêts	620 00
» Profits et Pertes	15 95
» Banque Française	300 00
» Charles Cornu	1 500 00
Total	\$ 12 553 37

AVOIR

31 Décembre Médecins	\$ 2 811 40
» Pharmaciens	3 996 69
» Indemnités	561 50
» Décès	371 98
» Bains et Ventouses	278 70
» Hôpital	102 00
» Frais d'Enterrement	179 71
» Frais Généraux	1 913 73
» Fonds de Réserve	50 00
» Banque Française	1 800 00
Total	\$ 12 553 37

Feuilleton du «Courrier Franco-Oriental»

(18) Du 26 Janvier 1898

ÉMILE ZOLA

PARIS

Livre premier

Elle, debout, en toilette blanche, comme Eve était elle-même, au déjeuner parlait avec passion, achevait de le convaincre gagné à tant de jeunesse et de beauté, la comparant inconsciemment à l'autre, déjà las du rendez-vous qu'il attendait, et envahi d'une telle presse morale et physique, qu'il aurait préféré demeurer au fond de ce fauteuil.

— Tu entends, Gérard, s'écria-t-elle enfin, en s'obligeant jusqu'à le tutoyer, pas ça! Je ne lui accorderai pas ça tant qu'il ne m'apportera pas ma nomination.

Le baron Davilland entra. Elle se fit tout de suite de glace, elle le reçut en jeune reine offensée, qui attend des explications; tandis que lui, prévoyant l'orage, apportant d'ailleurs des nouvelles désastreuses, souriait, mal à l'aise. Elle était la tare, chez cet homme si solide et si puissant encore, dans le déclin de sa race. Elle était aussi le commencement de la justice et du châtiment, reprenant à mains pleines l'or amassé, vendant par ses cruautés ceux qui avaient froid et faim. Et cela faisait pitié de voir cet homme redouté, adulé, sous lequel les États tremblaient, pâlir à l'inquiétude, se plier sous le humble, retomber à l'enfance saine et zéphyre du désir.

— Ah! ma chère amie, si vous saviez comme j'ai couru un tas d'affaires ennuyées, des entrepreneurs à voir, une grosse question de publicité à régler. J'ai cru que jamais je ne pourrais vous venir baiser la main.

Il lui baisa, mais elle laissa retomber son bras froid et indifférent, elle se contentait de le regarder, attendant ce qu'il avait à lui dire, l'embarrassant à un tel point, qu'il suait, bégayait, ne trouvait plus les mots.

— Sans doute, je me suis aussi occupé de vous, je suis allé aux Beaux-Arts, où l'on m'avait fait une promesse formelle... Oh! ils sont toujours très chauds en votre faveur, aux Beaux-Arts... Seulement, imaginez-vous, c'est cet imbécile de ministre, ce Taboureaud, un vieux professeur de province ignorant tout de notre Paris, qui s'est formellement opposé à votre nomination, en disant que, lui régnant, jamais vous ne débiteriez à la Comédie.

— Elle ne dit qu'un mot, toute droite et rigide.

— Alors?

— Eh bien! alors, ma chère amie, que voulez-vous que je fasse?... On ne peut pourtant pas renverser un ministère pour que vous jouiez Pauline.

— Pourquoi pas?

Il affecta de rire, mais sa face se congestionnait, tout son grand corps s'agitait d'angoisse.

— Voyons, ma petite Silviane, ne vous entêtez pas. Vous êtes si gentille, quand vous voulez... Lâchez donc l'idée de ce début. Vous-même y risquez gros jeu, car quels seraient vos ennemis, si vous alliez éconner. Vous pleureriez toutes les larmes de votre corps. Et puis, vous pourriez me demander tant d'autres choses, que je serais si heureux de vous donner. Allons, là, tout de suite, faites un souhait, et je le réaliserai sur l'heure.

CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ

Au 31 Décembre 1897

Solde en Caisse	\$ 419 83
Mansolées	886 50
Hypothèque	7 000 00
Meubles et Utensiles	379 30
Banque Française	1 517 07
Recus à percevoir:	
» Cotisations	493 10
» après Décès	27 40

Capital au 31 Décembre 1897

Id id id id 1896	\$ 10 783 20
Id id id id 1896	10 712 62
Bénéfice	10 58

MOUVEMENT DES SOCIÉTAIRES

Du 1er Janvier au 31 Décembre 1897

Sociétaires au 1er Janvier	737
Id admis dans le courant de l'année	17
Id réintégrés	17
Total	801

A déduire:

Sociétaires rayés	79
» Démisionnaires	23
» En congé	27
» Décédés	10 139
Total	662

Sociétaires décédés

Dans le courant de l'année nous avons eu la douleur de perdre les Sociétaires dont les noms suivent:

André Barbé, Jean B. Idartegaray, Marie Fontayne, Pierre Hédat, Pierre Vignau, Jean Jacques Bardou, Henriette Spiess, Marie Welker, Randon Jean Baptiste Alfred, Bertrand Boassans.

Monsieur le docteur Baena avait obtenu un congé illimité qui a pris fin le 30 Novembre dernier, date de sa reprise de service.

Pendant son absence, le Conseil avait désigné de docteur Nery pour le remplacer. Sur la demande d'un groupe de sociétaires satisfaits des soins qu'ils ont reçus de ce médecin, nous n'avons pas pris de décision, laissant au prochain Conseil le soin de statuer sur ce qu'il conviendrait de faire dans l'intérêt des sociétaires.

Nous avons fêté le 5 Décembre l'anniversaire de la Société au «Campo Euskaru». Le sympathique Chargé d'Affaires de France, Monsieur Desportes de la Fosse, le personnel de la Légation de France et les Représentants des Sociétés Françaises, ont bien voulu honorer de leur présence, cette fête de famille où ont régné l'entrainement la gaieté avec l'ordre le plus parfait.

Collège Carnot

Dans l'Assemblée Générale de Juillet dernier, vous prîtes la décision de collaborer à une œuvre entreprise dans le but de propager notre langue, contribuant avec un subside de dix piastres par mois au soutien du Collège Carnot.

Votre Conseil d'Administration a suivi avec le plus grand intérêt le développement de cet établissement scolaire inauguré dans le mois d'Août.

La création d'un Collège français s'imposait depuis très longtemps. Vous savez tous, en effet, que notre langue est obligatoire dans l'enseignement Universitaire, et il n'est pas un seul étudiant aspirant aux grades universitaires qui n'ait entre les mains nos ouvrages de sciences et de littérature.

Mais, par contre, il était douloureux de voir beaucoup de fils de français ignorant la langue de leurs pères.

C'était donc une nécessité impérieuse de fonder un établissement dans lequel les fils de français et les orientaux même pussent venir étudier une langue dont la propagation ne peut que donner plus d'extension à l'influence de la France et au développement de son commerce dans la République de l'Uruguay.

En plaisantant, il cherchait à lui reprendre les mains. Mais elle se recula, très digne. Et elle le tutoya, comme elle avait tutoyé Gérard.

— Tu entends, mon cher, plus rien, pas ça! tant que je n'aurai pas joué Pauline.

Il avait compris, c'était l'alcôve fermée, même les petits jeux, les petits baisers sur la nuque défendus; et il la connaissait assez pour savoir avec quelle rigueur elle le sévèrerait. Sa gorge étranglée ne laissa échapper qu'une sorte de grognement, tandis qu'il continuait à vouloir prendre la chose en plaisanterie.

— Est-elle méchante, aujourd'hui! reprit-il, en se tournant vers Gérard. Qu'est-ce que vous lui avez donc fait, pour qu'elle la trouve dans un état pareil?

Mais le jeune homme, qui se tenait coi, par crainte des délabérations, resta mollement allongé, sans répondre.

Alors, la colère de Silviane déborda.

Il lui dit qu'il m'a plainte d'être la merci d'un homme tel que vous, si égoïste, si insensible aux injures dont on m'abreuve. Est-ce que vous ne devriez pas bondir d'indignation le premier? Est-ce que vous n'auriez pas dû exiger mon entrée à la Comédie comme une réparation d'honneur? Car, enfin, c'est un échec pour vous et si l'on me juge indigne vous êtes atteint en même temps que moi... Alors, non fille, n'est-ce pas dites tout de suite que je suis une fille, qu'on chasse des maisons qui se respectent!

Elle continua, en arriva aux gros mots, aux paroles abominables, qui finissaient toujours par repousser sur ses lèvres si pures, dans la colère. Vainement, le baron, sachant bien qu'une simple phrase de lui amènerait un dégoût plus fangeux, implorait-il du regard l'interprétation du comte. Celui-ci, dont le désir de paix l'esprit reconciliait parfois, ne

Les essais entrepris jusqu'à ces temps derniers étaient restés infructueux; il fallait cependant, réagir contre un état de choses fâcheux au point de vue de nos sentiments patriotiques.

Un homme de cœur, né dans l'enseignement, surmontant toutes les difficultés, à force de persévérance, d'énergie et de sacrifices, aidé par quelques compatriotes de bonne volonté, se mit à l'œuvre et fonda le Collège Carnot.

Cet établissement qui fait honneur à la colonie française, nous le devons à Mr. Charles Cazaux, qui, vous le savez tous, n'en est pas à son coup d'essai en fait d'œuvres patriotiques dont il a pris l'initiative.

Le Conseil d'Administration croit devoir vous proposer de donner à Mr. Cazaux et à ses collaborateurs un témoignage de gratitude pour l'œuvre fondée, tout en leur donnant l'assurance que le concours de la Société «La Patrie» ne leur fera pas défaut pour les aider dans la tâche qu'ils se sont généreusement imposée.

Nous engageons fermement les sociétaires à profiter des avantages du Collège Carnot pour y envoyer leurs enfants, qui recevront une éducation française et où ils apprendront à aimer la France.

En vertu de l'art. 7 des Statuts, vous êtes appelés à élire six commissaires titulaires en remplacement de Messieurs Volny-Labaure, Casalongo, Costemalle, Saint-Hilaire, Irigoyen et Moune, dont le mandat vient d'expirer le 31 Décembre dernier.

Nous ne terminerons pas sans remercier le corps médical, le Trésorier Mr. Casalongo, ainsi que les employés de la Société qui nous ont aidés dans l'accomplissement de la tâche que vous aviez bien voulu nous confier.

Le Rapporteur, F. Legrand.

SERVICE MÉDICAL

Docteur Hormaeche, Soriano 73, de 1 h. à 3 h.
Docteur Baena, Sarandí 215, de midi à 2 h.
Docteur B. Etchepare, Canelones 149, de 1 h. à 3 h.
Docteur Lengua, Agraciada 132, de 2 h. à 3 h.
Docteur Formica-Corsi, Plaza Cagancha 42, de midi à 2 h.
Docteur Hégui (Médecin consultant), Zabala 47, de midi à 2 h.
Docteur Rappaz (Médecin consultant), Juncal 158, de midi à 2 h.
Docteur Velasco (Médecin consultant), 25 de Mayo 153, de midi à 3 h.
Docteur Nery, Agraciada 78, de 1 h. à 3 h.

SERVICE PHARMACEUTIQUE

Manetti et Casas (Globo), 18 de Julio 8.
A. Cuneo (Botica Archayaleta), Soriano y Andes.
H. Tapie, 25 de Mayo 107.
Demarchi, Parodi y C. (Cranwell), 25 de Mayo 215.
Demarchi, Parodi y C. Cerrito 271.
Colombo y Ferrúa. Reconquista 236 esquina Juncal.
Colombo y Ferrúa Buenos Aires 5 Ituzingó.
S. Rodriguez (Nuera York), Uruguay G. Rondeau.
J. L. Roubaud (Anglo-Francesca), Agraciada 185.
P. Oillartguerra (Oriental), Plaza Cagancha 4 Hicui.
Casella y Morató (Profeta), Hicui y Maldonado.
Faravelli (Inca), Cerre-Largo y Rio Negro.
P. Bonasso, 18 de Julio 776.
A. Bion, Lavalleja y Magallanes.
Miguel Rey (Botica del Sol), Ciudadela y Colonia.
J. M. Pongibove (Nortero), Soriano y Queguay.
W. A. Adams (Inglesa), 25 de Mayo 5 Ituzingó.
Guillemette II., 25 Mayo 110 y 111.

bougeait pas, trop somnolent pour s'en mêler. Et d'un coup, elle reprit le tutoiement, elle conclut, par son coup de hache, coupant tout à fait:

— Enfin, mon cher, arrange-toi, fais-moi débiter, ou plus rien, tu entends pas même le bout de mon petit doigt!

— Bon! bon! murmura enfin Davilland, ricanant et désespéré, nous arrangerons cela.

Mais, à ce moment, un domestique entra, disant que monsieur Duthil était en bas et demandait monsieur le baron dans le fumoir. Ce dernier fut surpris, car Duthil d'ordinaire montait comme chez lui. Puis, il pensa que le député lui apportait sans doute, de la Chambre, des nouvelles graves, qu'il désirait lui apprendre tout de suite, à part. Et il suivit le domestique, laissant ensemble Gérard et Silviane.

Dans le fumoir, une pièce qui ouvrait directement sur le vestibule par une baie, dont la portière était relevée, Pierre, debout, attendant avec son compagnon, en regardant curieusement autour de lui. Ce qui le frappait c'était le recueillement presque religieux de cette entrée, les lourdes draperies, les clartés mystiques des vitraux, les meubles anciens baignant dans une ombre de chapelle, aux parois épars de myrrho et d'encens. Très gai, Duthil tapait du bout de sa canne, sur le divan bas, lit d'amour autant que lit de repos.

— Hein? elle est follement meublée. Oh! une fille qui sait son affaire!

Le baron entra, encore bouleversé, l'air inquiet. Et, sans même apercevoir le prêtre, il voulut savoir.

— Qu'ont-ils fait là-bas les nouvelles sont donc graves?

— Mège a interpellé, en demandant l'urgence,

F. Verme (Botica de la Bolsa), Uruguay entre Andes y Convención.
Pedro Carpi (Botica del Boulevard), Durazno Mélanos.
J. A. Fontela (Botica Homeopática), 18 de Julio 53.

HYDROTHERAPIE

Mr. Argusto Gebelin, Canelones 20.
Mr. Jean Souhilar, General Liniers 191.
Instituto Ginnástico-Ortopédico, Ciudadela 68 y 70 A.

PHLEBOTOMISTE

Mr. Dominique Tapio, 18 de Julio 163 y 165.

SERVICE FUNÉRAIRE

Mr. V. Urta, Misiones 119.

Madame Polichinelle

GILLE

Ta grandeur me remplit d'effroi,
Polichinelle! — Réponds-moi.
Il paraît que tu bats ta femme.

POLICHINELLE

Eh! oui, quelquefois je l'entame!
Oui, je la rosse, je la bats.
Et même, on m'a dit de là-bas,
Quand, féroce comme un Cosaque,
Je lui tombe sur la casaque,
Et de cent coups je lui fais don.

GILLE

Mais lui demandes-tu pardon?

POLICHINELLE

Il serait beau que je le fisse!

GILLE

Alors, dis, par quel artifice
Es-tu cependant adoré?

POLICHINELLE

C'est que mon habit est doré.

GILLE

Madame, dit-on, se révolte
Parfois.

POLICHINELLE

Eh! oui. Par l'archivolte
De mon palais tu dis fort bien.
Parfois elle rompt son lien.

GILLE

Ces jours derniers, émanicipée,
La dame s'était échappée
Par un élan bien réussi!

POLICHINELLE

Vrai Dieu! qu'elle était belle ainsi,
Mon Espagnole, ma Chimène!
Elle tranchait de l'inhumaine!
Elle portait, d'un air mignon,
La rose rouge à son chignon,
Et, fière, elle frémissait toute
Dans l'air libre, ayant une goutte
De sang de taureau dans le cœur!

GILLE

Cependant, toi voilà vainqueur.
Parle-moi, beau chanteur de gammes:
Quel charme en toi dompte les dames?
Car ta bosse est pleine de vent
Par derrière, aussi par devant;
Et, comme tu fus un irrogne,
On voit fleurir ta rouge trogne.
Pour le reste, nous l'égalons?

POLICHINELLE

C'est parce que j'ai des galons.

GILLE

Parlons franc. Tout le jour tu vides
Les pots, de tes lèvres avides;
Et, trouvant que la soif te nuit,

ce, pour renverser Barroux. Vous voyez d'ici son discours.

— Oui, oui, contre les bourgeois, contre moi, contre vous. C'est toujours le même... Et alors?

— Alors, ma foi, l'urgence n'a pas été votée; mais Barroux, malgré une très belle défense, n'a eu qu'une majorité de deux voix.

— Deux voix, fichtre! il est par terre, c'est un ministère Vignon pour la semaine prochaine.

— Tout le monde le disait dans les couloirs.

Le baron, les sourcils froncés, comme s'il eût pesé ce qu'un tel événement pouvait apporter au monde de bon ou de mauvais, eut un geste mécontent.

— Un ministère Vignon... Diable! ce ne serait guère meilleur. Ces jeunes démocrates s'avisent de poser pour la vertu, et ce ne serait pas encore un ministère Vignon qui ferait entrer Silviane à la Comédie.

Il n'aurait d'abord rien vu d'autre, dans la catastrophe dont tremblait le monde politique. Aussi,

